



EXPO

## MEILLEUR PROFIL

Les filtres  
Snapchat  
n'ont qu'à  
bien se tenir.

Le portrait est affaire de communication. C'est Louis XIV qui envoie ses peintures sur tout le territoire pour qu'on admire ses perruques ; c'est le middle management de l'empire romain qui se fait sculpter comme Néron ; c'est Harcourt qui insuffle du glamour à Kad Merad ; et c'est Tinder qui... bon, c'est Tinder. Bref, le portrait, c'est ce que l'on veut montrer. Entre narcissisme assumé et quête de l'âme avec un grand A, la **Biennale d'Issy-les-Moulineaux** plonge dans l'art de la représentation humaine au XXI<sup>e</sup> : Jean Faucheur qui, avec son patronyme enthousiaste, sculpte sa dépression dans un crâne qui dégouline, ou, dans le genre « je vais bien ne t'en fais pas », Anouk Grinberg et ses gueules froissées à la bouche cousue, pendant que David Lynch se penche sur les tourments internes à grand renfort d'orages façon rayon X. Il y a ceux.celles qui (se) réinventent aussi : Orlan, évidemment, et son avatar en réalité augmentée, ou Cristina Ruiz Guiñazú qui lifte le visage des héros grecs. Si vous n'y allez pas, vous n'avez pas de face. M.C.

**Biennale d'Issy, au Musée Français de la Carte à Jouer, Issy-les-Moulineaux (92), jusqu'au 10 octobre.**